



MARCHER ^{DES} SUR SOLS DÉPLACÉS

Traversée collective des paysages transformés du Nord de la France

GR121 - Péruwelz → Équihen-Plage

Un appel à venir marcher

15(16) — 30 juillet 2026

Projet

Marcher sur des sols creusés, déplacés, remblayés, drainés. Traverser des paysages façonnés par l'extraction, les flux d'eau, l'agriculture, l'industrie, les guerres et les déplacements humains.

Pendant une quinzaine de jours, un groupe de marcheurs traversera les Hauts-de-France à pied en suivant principalement le GR121, depuis la frontière belge jusqu'aux rivages de la Manche.

Les journées seront rythmées par la marche, les repas partagés, les discussions, les rencontres avec les habitants et l'observation attentive des paysages traversés. Le bivouac sera privilégié, en pleine nature ou ponctuellement chez l'habitant, avec parfois quelques arrêts en camping selon les besoins du parcours.

Cette traversée propose une expérience collective mêlant marche, observation, recherche et création dans une approche transdisciplinaire des paysages du Nord de la France.

Le projet prend appui sur une idée simple : le Nord est un territoire de sols déplacés.

Terrils, canaux, remblais ferroviaires, terres agricoles transformées, friches industrielles, forêts exploitées ou vallées aménagées composent un paysage profondément modelé par les activités humaines. Les circulations de matières, les transformations hydrauliques et les bouleversements écologiques y ont laissé des traces visibles ou plus discrètes.

Le GR121 devient alors une ligne traversant cette vaste stratification géologique, industrielle et hydraulique, où marcher revient à parcourir une forme de géologie anthropique.

Au fil du parcours, une attention particulière sera portée aux marques de ces mutations : eaux canalisées, sols compactés, végétations pionnières, ruissellements, infrastructures, reliefs artificiels ou espaces progressivement recolonisés par le vivant.



Un territoire - un parcours

La marche devient ici un outil d'observation, de lecture et d'expérience sensible du territoire.

Le parcours suivra principalement le GR121, tout en restant volontairement ouvert aux variantes, détours ou prolongements qui pourront être décidés en cours de route selon les rencontres, les découvertes, la météo ou l'état du groupe.

Cette marche s'adresse à toute personne, d'horizons variés, désireuse de tenter l'expérience et d'aborder ces questions à son échelle.

En mettant l'accent sur la diversité des regards et des pratiques, cette traversée souhaite créer un espace collectif de réflexion, d'attention, d'écoute et d'expérience partagée.

Le projet s'inscrit dans la continuité de ma pratique artistique, où la marche, le bivouac et l'immersion dans les territoires constituent depuis plusieurs années des outils de recherche et d'observation..

Lien vers la carte et les données diverses par rapport au GR121, aller dans le bas de la page et cliquez sur GR@121 De Bon-Secours (Belgique) à Equihen-Plage (Pas-de-Calais): <https://www.gr-infos.com/gr-fr.htm>

Lien vers la carte ign de la France : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>



À l'image de la traversée *Massif to Massif* menée l'année dernière dans les Alpes, photographies, dessins, collectes, cartographies, notes, récits et échanges viendront progressivement constituer une archive évolutive du parcours. Celle-ci pourra ensuite donner lieu à différentes formes de restitution, comme lors de l'exposition *Adret* au CACLB en septembre prochain, du 05 septembre au 18 octobre 2026 où sera présenté entre autre *Massif to Massif*.

<https://www.caclb.be/fr/programmation/expositions/adret>





Des plantes compagnes

Dans la continuité des marches réalisées ces dernières années, les plantes sauvages comestibles accompagneront également le parcours comme une manière d'entrer en relation avec les milieux traversés. Elles deviendront autant de marqueurs écologiques que de supports de partage, d'échange et de discussion avec les habitants rencontrés.





Une traversée et une expérience humaine.

Les rencontres font pleinement partie du projet.

Le GR121 relie des villages, des petites villes, des territoires ruraux ou post-industriels où subsistent des mémoires fortes liées au travail, à l'extraction, à l'agriculture ou aux transformations du paysage.

Discussions spontanées, échanges de savoirs, récits liés aux lieux, repas improvisés, hospitalités ou simples conversations au bord d'un canal, d'une ferme ou d'un champ participeront à construire une compréhension sensible et humaine des territoires parcourus.

Loin des grands paysages spectaculaires souvent associés aux itinérances artistiques, cette marche propose de porter attention à des territoires plus discrets, ordinaires en apparence, mais profondément marqués par les mouvements de matières, les activités humaines et les mutations contemporaines.

Le projet envisage ainsi le paysage comme un champ de forces, de circulations et de transformations permanentes, où se jouent des enjeux écologiques, sociaux et humains contemporains.





À l'approche du littoral, la question des déplacements prend une autre dimension.

Les paysages de la Manche portent encore les traces visibles d'histoires de frontière et de passage : vestiges des conflits mondiaux, bunkers, mémoires anciennes ou circulations humaines contemporaines vers l'Angleterre.

Sans chercher à documenter directement ces réalités, le projet reconnaît qu'elles participent pleinement à la lecture sensible des territoires traversés.



Cette traversée possède également une dimension plus intime.

Après les plaines, les terrils, les vallées et les territoires industriels parcourus durant la marche, le trajet trouve progressivement son aboutissement sur les paysages littoraux du Boulonnais — Condette, Hardelot, Équihen-Plage — territoire de mon enfance et point d'ancrage familial aujourd'hui.

De la frontière belge jusqu'aux rivages de la Manche, cette marche le long du GR121 propose ainsi une traversée collective des terres déplacées du Nord, entre recherche de terrain, expérience humaine et exploration sensible de paysages en mutation.



MODALITÉS PRATIQUES

Durée : environ 15 jours, voire un peu plus.
Traversée envisagée du 15 (ou 16) au 30 juillet 2026.
(Départ prévu le 15 ou le 16 en après-midi.)

Participation : possibilité de ne participer qu'à une partie du parcours, à condition d'être autonome pour rejoindre ou quitter le groupe. Merci de prendre contact en amont afin d'organiser les éventuelles jonctions.

Itinéraire : GR121 — environ 300 km.
Altitude maximale : 174 m
Altitude minimale : 2 m
Dénivelé positif cumulé : environ 1900 m

Les étapes varieront généralement entre 20 et 30 km par jour, selon le terrain, le rythme du groupe et ce que le parcours proposera en chemin.

Départ : Péruwelz / Basilique Notre-Dame de Bon-Secours
(à environ 1,5 km au sud de la gare de Péruwelz)

Arrivée : Équihen-Plage
(bus vers la gare de Boulogne-sur-Mer pour le retour)

Des arrêts dans différents lieux ou espaces culturels pourront ponctuer la traversée, à déterminer au fil de la marche. Le parcours croisera également plusieurs mémoriaux liés aux guerres de 1914-1918 et 1939-1945, faisant naturellement écho aux thématiques traversées par le projet.



Logistique

Dormir

Dans un esprit d'autonomie et de relative autosuffisance, le bivouac sauvage ou improvisé chez l'habitant sera privilégié selon la météo et les besoins du groupe.

Des arrêts occasionnels en camping pourront avoir lieu, notamment pour l'hygiène.

Les douches seront ponctuelles ; une toilette simple avec un peu d'eau suffit généralement durant la marche.

Prévoir : savon biodégradable, nécessaire de toilette léger, serviette à séchage rapide, un peu d'argent liquide pour les campings ou imprévus.

Une part d'improvisation fera pleinement partie de l'expérience.

Se Nourir

Les repas, préparés et partagés collectivement, seront simples, composés principalement de céréales, légumineuses, légumes, fruits secs et produits locaux, dans une approche plutôt végétarienne, l'apport carné peut être envisagé occasionnellement. Les plantes sauvages comestibles rencontrées au fil du chemin viendront également accompagner et enrichir cette cuisine de marche.

Une liste d'aliments à prévoir sera organisée en amont. Une participation financière équitable sera demandée à chacun.e. Des ravitaillements seront feront en cours de route,



Matériel pour projet personnel ou collectif : Libre à chacun-e d'emporter de quoi documenter, dessiner, photographier, écrire ou poursuivre ses recherches, en gardant à l'esprit le poids transporté et l'autonomie nécessaire durant la marche.

Le nombre de participant-es reste volontairement ouvert, afin de préserver l'esprit collectif et l'autonomie du groupe. Une prise de contact préalable, par mail, téléphone ou rencontre directe, permettra de s'assurer que les conditions et le rythme de la marche conviennent à chacun-e.

Frédéric Fourdinier - 0033 6 31 94 60 46 - frederic.fourdinier@gmail.com



Équipement minimum recommandé :

Sac à dos (minimum 40 litres)

Sac de couchage adapté + matelas isolant (pour moi un des point essentiels pour bien dormir et donc bien marcher) nous verrons suivant les températures qui seront prévu en juillet quel type de sac prendre mais il ne fera pas froid et surtout prévoir sac en toile léger type coton comme drap interne

Une tente légère pour 2 personnes (plus facile pour le bivouac et les lieux étroits)

Suivant le temps qu'il fera dormir à la belle étoile quand on est sur du temps sec est plus simple et plus flexible

Chaussures de marche (hautes ou basses selon les habitudes) mais on fait pas de montagne et on avancera plus rapidement la chaussure basse et sportive est plus confort

Bâtons de marche - Lunettes de soleil - gourde - poche d'eau - lampe - couteau

Polaire - veste pluie - chapeau casquette - tour de coup - les sandales sont vraiment une option (ça fait du poids en plus)

Petite trousse médicale centralisé par au moins deux personnes pour le groupe

L'idée est de rester léger-e, fonctionnel-le, et de se défaire du superflu, éviter les gadgets inutiles.
Mot d'ordre : «Less is more.»



Pour cuisiner, un ou deux réchauds à essence seront utilisés selon la taille du groupe, avec réserves de combustible prévues. Deux repas principaux rythmeront généralement la journée — matin et soir — principalement salés, tandis que le midi privilégiera une alimentation plus légère, rapide ou fractionnée, à base de fruits secs, graines ou autres apports énergétiques faciles à transporter.

Nous n'emporterons pas de cafetière : le café pourra être pris ponctuellement dans les nombreux cafés ou bars rencontrés sur le chemin, tandis que le thé laissera davantage place aux infusions de plantes locales. Une bière ou un verre partagé pourront aussi faire partie occasionnellement du parcours, sans que cela constitue une nécessité.

Concernant les casseroles et ustensiles collectifs, une répartition sera organisée au sein du groupe afin d'éviter les doublons et le matériel individuel inutile. Chacun-e devra néanmoins prévoir ses couverts, gobelet et assiette personnels — avec pourquoi pas la possibilité de fabriquer certains objets soi-même en chemin.

Plus de précisions seront données au fur et à mesure de la constitution du groupe et de l'avancement du projet



CONDITIONS DE PARTICIPATION

Un bon niveau de randonnée est nécessaire : marcher plusieurs heures par jour avec un sac chargé, tout en s'adaptant à des conditions météo parfois imprévisibles.

Mais surtout : être attentif-ve aux autres et venir avec bonne humeur. Ce projet n'est pas compétitif. Il repose avant tout sur l'esprit de groupe, la solidarité, l'adaptabilité et une certaine souplesse d'esprit.

Une préparation personnelle est vivement conseillée — qu'elle soit physique, alimentaire ou mentale. Il faut généralement deux à trois jours pour trouver le rythme de la marche et de la vie collective en extérieur.

Les distances parcourues varieront selon le terrain, la dynamique du groupe et les situations rencontrées, avec des étapes pouvant aller d'environ 25 à 35 km par jour. L'endurance du corps évoluant progressivement au fil de la traversée, certaines journées pourront naturellement devenir plus longues. Côté dénivelé, rien de comparable toutefois à Massif to Massif et ses importantes traversées alpines. (positif/négatif plus ou moins 24000 m)

Comme il s'agit également d'un projet de recherche et de création transdisciplinaire, des temps d'observation, d'échange ou de production pourront ponctuer le parcours, tout en restant inscrits dans une dynamique d'itinérance : avancer fera aussi partie de l'expérience.



**N'HÉSITEZ PAS A PARTAGER AUTOUR DE VOUS CET APPEL A VENIR MARCHER.
A BIENTÔT SUR LES CHEMINS,
FRÉDÉRIC.**

frederic.fourdinier@gmail.com - 0033 6 31 94 60 46 - <https://frederic-fourdinier.com/>

MARCHER **SUR** **DES** **SOLS** **DÉPLACÉS**